fondation maison des sciences de l'homme

La littératie : une pratique sociale

David Barton, Mary Hamilton

Dans Langage et société 2010/3 n° 133, pages 45 à 62
Éditions Éditions de la Maison des sciences de l'homme

ISSN 0181-4095
ISBN 9782735113187
DOI 10.3917/ls.133.0045

Article disponible en ligne à l'adresse
https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2010-3-page-45?lang=fr

CAIRN.INFO

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.
Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

La littératie : une pratique sociale[1]

David Barton & Mary Hamilton
Literacy Research Centre, Lancaster University
d.barton@lancaster.ac.uk
m.hamilton@lancaster.ac.uk

Dans cet article, nous présentons notre théorie de la littératie comme pratique sociale, et rendons compte de notre enquête « Local literacies », dans laquelle nous avons mis à l'épreuve cette approche[2]. Nous présentons ici notre théorie de la littératie comme pratique sociale sous la forme d'un ensemble de six propositions[3] :
– La littératie est mieux comprise si elle est envisagée comme un ensemble de pratiques ; ces pratiques peuvent être inférées de l'observation d'événements où le texte joue un rôle central.
– Il existe différentes littératies, associées à différents domaines de la vie.
– Les pratiques de l'écrit sont modelées par les institutions sociales et les relations de pouvoir, et certaines littératies sont plus dominantes, plus visibles et plus influentes que d'autres.

1. Cet article est une version remaniée des chapitres 1 et 14 de l'ouvrage *Local literacies: Reading and writing in one community* de D. Barton & M. Hamilton, Londres, Routledge, 1998.
2. Nous traduisons "literacy practices" par "pratiques de l'écrit", expression utilisée couramment en France, notamment par les historiens, et qui recouvre, comme l'expression anglaise, les pratiques de lecture et d'écriture [NdE].
3. Le propos a été élaboré à partir de Barton (1994 : 34-52), où les approches contemporaines de la littératie sont développées et discutées dans le cadre de la métaphore de l'écologie.

© *Langage et société* n° 133 – septembre 2010

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

– Les pratiques de l'écrit ont des objectifs et sont inscrites dans des objectifs sociaux et des pratiques culturelles plus larges.
– La littératie est historiquement située.
– Les pratiques de l'écrit changent et de nouvelles pratiques sont fréquemment acquises à travers des processus d'apprentissage et de fabrication de sens informels.

La notion de « pratiques de l'écrit » offre un puissant moyen de conceptualisation du lien existant entre les activités de lecture et d'écriture d'une part, et les structures sociales qui les englobent et qu'elles contribuent à façonner d'autre part. Ainsi, parler de « pratiques » n'est pas un choix anodin, mais offre des perspectives pour une nouvelle compréhension théorique de ce qu'est la littératie.

Nous nous intéressons tout particulièrement aux pratiques sociales dans lesquelles la littératie joue un rôle ; aussi, l'unité fondamentale d'une théorie sociale de la littératie est celle des pratiques de l'écrit. Les pratiques de l'écrit sont les manières communes d'utiliser le langage écrit auxquelles les individus recourent dans leur vie courante. Cependant, ces pratiques ne constituent pas des unités de comportement observables, étant donné qu'elles impliquent également des valeurs, des attitudes, des sentiments et des relations sociales (voir Street, 1993 : 12). Y sont incluses la conscience qu'ont les individus de la littératie, la façon dont ils en parlent - leurs constructions, leurs discours - et les significations qu'ils lui donnent. Ces processus sont internes à chaque individu ; mais ce sont aussi des processus sociaux qui lient les individus les uns aux autres et qui incluent des savoirs communs, véhiculés par des idéologies et des identités sociales. Les pratiques sont façonnées par des règles sociales qui régulent l'usage et la diffusion des textes et déterminent qui peut les produire et qui y a accès. Elles sont au-delà de la distinction entre la sphère individuelle et le monde social, et il est plus utile de les comprendre du point de vue des relations entre les personnes à l'intérieur de groupes et de communautés, que comme un ensemble de propriétés individuelles.

Afin d'éviter toute confusion, il importe de distinguer notre usage du terme « pratique » de celui qui renvoie à l'idée d'apprentissage par la répétition. Il est également différent de la façon dont le terme est employé dans les études internationales sur la littératie, où il désigne des « activités ou des tâches communes ou typiques » (OCDE/Statistics Canada, 1996). La notion de « pratique » telle que nous l'avons définie plus haut – les manières communes d'utiliser la littératie – est plus abstraite et dépasse les activités et les tâches observables.

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

Les *événements* de littératie (*literacy events*) constituent un autre concept de base. Ils désignent les activités dans lesquelles la littératie joue un rôle. On y observe habituellement un ou plusieurs textes écrits, essentiels à l'activité, et qui peuvent être commentés oralement. Ces événements sont des épisodes observables qui émergent des pratiques et sont façonnés par elles. La notion d'« événement » souligne la nature située de la littératie, qui existe toujours dans un contexte social particulier. Ce point renvoie aux idées développées en sociolinguistique et aussi, comme l'a remarqué Jay Lemke, à l'affirmation de Bakhtine que le point de départ de l'analyse du langage parlé devrait être « l'événement social de l'interaction verbale » plutôt que les propriétés linguistiques formelles de textes pris isolément (Lemke, 1995).

Les événements de littératie de la vie courante sont réguliers et répétitifs, ils constituent souvent un point de départ intéressant pour la recherche. Certains événements forment des séquences routinières, peuvent être insérés dans des procédures formelles et correspondent à des modes de fonctionnement attendus au sein d'institutions sociales comme le lieu de travail, l'école ou les centres d'assistance sociale. D'autres sont structurées par des attentes informelles et les pressions du foyer ou du groupe de pairs.

Les textes sont au cœur des événements de littératie, et l'étude de la littératie consiste en partie à étudier les textes et la façon dont ils sont produits et utilisés. Ces trois composantes – pratiques, événements et textes – fournissent la première proposition d'une théorie sociale de la littératie, qui considère que *la meilleure façon d'appréhender la littératie est de l'envisager comme un ensemble de pratiques sociales ; ces pratiques sont observables lors d'événements qui sont relayés par des textes écrits.* L'objectif de notre enquête « Local literacies » était d'identifier les événements et les textes de la vie quotidienne dans un lieu et à un moment donnés, et de décrire les pratiques des acteurs. Notre première préoccupation a été d'analyser des événements afin d'en apprendre davantage sur les pratiques. Comme pour la définition de la notion de « pratique », nous adoptons ici une définition simplifiée des « événements » comme étant des activités impliquant des textes écrits ; bien sûr, le travail de terrain montre combien la réalité est en fait bien plus complexe.

Ce travail complète d'autres recherches, qui relèvent principalement de la linguistique, et se focalisent sur l'analyse des textes. L'étude des pratiques quotidiennes de l'écrit porte l'attention sur les textes de la vie quotidienne et de la sphère personnelle ; ces textes sont différents de ceux qui sont traditionnellement plus étudiés, écrits scolaires, textes médiatiques et autres imprimés. Les *literacy studies* apportent à l'étude des textes une perspective

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

prenant en compte les pratiques, ce que les individus font des textes et ce que ces activités signifient pour eux. Dans notre propre travail, les pratiques demeurent centrales, et nous sommes amenés à observer la façon dont les textes s'intègrent aux pratiques quotidiennes des individus. Nous considérons cependant qu'une étude complète du langage écrit consiste en une analyse des textes *et* des pratiques.

Travailler sur des événements de littératie révèle certains aspects de la nature de la lecture et de l'écriture. Par exemple, de nombreux événements de littératie associent langage écrit et langage oral. Les travaux sur les pratiques de l'écrit prennent souvent comme point de départ les textes écrits ou imprimés, mais il est clair que dans les événements de littératie, l'écrit est intégré à toute une gamme de systèmes sémiotiques employés par les individus, tels que les systèmes mathématiques, la notation musicale, les plans, ainsi que des images dépourvues de texte. Considérer la littératie comme l'un des éléments d'un éventail de ressources communicatives disponibles pour les membres d'une communauté permet de situer sa place par rapport aux médias et aux nouvelles technologies. Ce point est particulièrement important à une époque de changements technologiques rapides.

À observer différents événements de littératie, il apparaît clairement que la littératie prend des formes distinctes selon les contextes ; il existe en fait différentes littératies. Cette notion de littératies différentes prend plusieurs sens : par exemple, on peut considérer que les pratiques qui impliquent des médias ou des systèmes symboliques différents comme le cinéma ou l'informatique, peuvent être considérées comme des littératies différentes, une littératie du cinéma *(film literacy)* et une littératie de l'informatique *(computer literacy*). Elle signifie également que les pratiques de l'écrit dans différentes langues et cultures peuvent être envisagées comme autant de littératies. Tout en acceptant ces différentes significations, nous utilisons ici cette notion principalement pour exprimer le fait que les littératies constituent des configurations cohérentes de pratiques de l'écrit ; ces ensembles de pratiques sont souvent identifiables et nommés, par exemple : littératie académique *(academic literacy)*, littératie du lieu de travail *(workplace literacy)*, et associés à des aspects particuliers de la vie culturelle.

Cela signifie que, au sein d'une culture donnée, des littératies différentes sont associées à des sphères d'activité distinctes. La vie contemporaine peut être analysée de manière simple en domaines d'activité, tels que la maison, l'école, le travail. La démarche consistant à examiner les pratiques distinctes dans ces domaines, puis à comparer, par exemple, la maison et l'école, ou l'école et le lieu de travail, constitue un bon point de départ. Commençons par le domaine domestique et de la vie quotidienne. Le foyer est souvent

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

identifié comme un domaine essentiel de la vie des individus en termes de littératie (James Gee, 1990, par exemple), central pour le développement de leur identité sociale. Le travail constitue un autre domaine identifiable, où les relations et les ressources ont souvent une structure très différente de celle du foyer. On peut par exemple s'attendre à ce que les pratiques associées à la cuisine soient très différentes (soutenues, apprises et effectuées de différentes manières) selon qu'elles prennent place à la maison ou sur le lieu de travail. La division du travail est différente dans la restauration professionnelle, tout comme l'échelle des opérations, les vêtements que portent les gens lorsqu'ils cuisinent, les précautions d'hygiène et de sécurité qu'ils sont tenus de respecter, etc. De telles pratiques confortent l'idée que les individus participent à des *communautés de discours* ou à des *communautés de pratiques* distinctes, dans différents domaines de la vie. Ces communautés sont des groupes d'individus liés entre eux par leurs façons caractéristiques de parler, de jouer, de donner de la valeur, d'interpréter et d'employer le langage écrit (voir, pour une discussion, Swales, 1990, pp. 23-27).

Les domaines et les communautés de discours qui leur sont associés ne sont toutefois pas clairement séparés. Se posent les questions de la perméabilité des frontières, de leur porosité et de leur labilité, ainsi que du chevauchement entre domaines. Le domaine de la maison et celui la communauté, par exemple, sont souvent confondus ; or ils sont distincts sur de nombreux points, y compris quant au comportement, public et privé. Une part importante de notre enquête « Local literacies » a consisté à clarifier ce qu'était le domaine étudié et à démêler les notions de « foyer », de « ménage », de « voisinage » et de « communauté ». Un autre aspect est de mesurer l'autonomie du domaine de la maison, d'identifier ses pratiques propres, de savoir si elles y trouvent leur origine ou encore sont exportées vers d'autres domaines. Le contexte privé de la maison, notamment, semble être perméable aux pratiques provenant de nombreux domaines publics.

Les domaines sont des contextes structurés et formalisés au sein desquels la littératie est utilisée et apprise. Les activités au sein de ces domaines ne sont pas le fait du hasard et ne varient pas de façon aléatoire : il existe des configurations particulières de pratiques de l'écrit, il y a des façons d'agir habituelles adaptées à des événements de littératie dans des contextes particuliers. Diverses institutions soutiennent et structurent les activités dans des domaines particuliers de la vie comme la famille, la religion et l'éducation, qui sont des institutions sociales. Certaines de ces institutions sont plus formellement structurées que d'autres, elles disposent de règles explicites qui régissent les procédures, définissent les documents et les sanctions légales en cas d'infractions, tandis que d'autres sont régulées par la pression des

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

conventions et des attitudes sociales. Des littératies particulières ont été créées par ces institutions, qui les structurent et les soutiennent. Un des enjeux de notre recherche est de montrer comment les institutions sont les supports de pratiques particulières de littératie.

Les institutions majeures, telles que l'école, ont tendance à soutenir des pratiques dominantes de la littératie. On peut considérer que ces pratiques dominantes font partie de formations discursives globales, ce sont des configurations institutionnalisées de pouvoir et de savoir qui sont incarnées dans les relations sociales. D'autres littératies vernaculaires existant dans la vie quotidienne des individus bénéficient d'une visibilité et d'un soutien moindres. Cela signifie que *les pratiques de l'écrit sont modelées par les institutions sociales et les relations de pouvoir, et que certaines littératies sont plus dominantes, visibles et influentes que d'autres.* Nous proposons d'opposer littératies dominantes et littératies vernaculaires, et d'observer comment des institutions particulières soutiennent les pratiques particulières dont elles sont les garantes.

Les individus sont actifs dans ce qu'ils font, et les pratiques de littératie visent des buts précis et sont enchâssées dans des objectifs sociaux et des pratiques culturelles plus larges. Même si parfois la lecture et l'écriture peuvent être un but en soi, la littératie est généralement un moyen pour une autre fin. Toute recherche sur les pratiques de l'écrit doit par conséquent situer les activités de lecture et d'écriture dans des contextes et enjeux plus larges. Lorsque l'on cuisine, par exemple, le but peut être de préparer à dîner et toute lecture de recettes ou d'étiquettes alimentaires se fait en vue de cet objectif. La lecture est partie prenante d'un ensemble plus étendu de pratiques sociales ménagères associées au fait d'offrir à manger et de s'occuper des amis et de la famille ; elle reflète des relations sociales plus larges notamment une division sexuée du travail.

Les travaux classiques sur les écritures domestiques (Heath, 1983 ; Taylor & Dorsey-Gaines, 1988) ont proposé des classifications des fonctions et des usages de la littératie d'un point de vue individuel. Cette approche peut se révéler éclairante parce qu'elle donne à voir l'ensemble du spectre des pratiques de l'écrit dans une communauté et, ce faisant, rejoint l'ouvrage classique de Richard Hoggart, *The Uses of Literacy* (1957)[4]. Dans la pratique, cependant, il est souvent difficile d'identifier des fonctions séparées ; ce qui est considéré comme une fonction varie, et les fonctions se chevauchent largement (voir Barton, 1994, pp. 152-154 ; voir également Clark & Ivanic, 1997, chapitre 5). Dans notre enquête « Local literacies »,

4. Traduit en français sous le titre *La culture du pauvre*, Paris, Minuit, 1970 [NdE].

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

nous sommes allés au-delà de cette approche afin d'observer comment les activités de littératie sont encouragées, entretenues, apprises ou entravées dans la vie et les relations des individus, et quelles sont leurs significations sociales. En outre, il ressort très clairement de nos recherches qu'un type particulier de texte, tel qu'un journal intime ou une lettre, ne peut être utilisé comme base pour typifier des fonctions, puisque la lecture ou l'écriture de tout texte vernaculaire peut en remplir de nombreuses ; les individus s'approprient les textes à leurs propres fins. Tout comme un texte n'a pas de signification autonome indépendante de son contexte social d'usage, il n'a pas non plus un ensemble de fonctions indépendantes des significations sociales qu'il recouvre.

Une première étape pour reconceptualiser la littératie consiste à accepter les multiples fonctions que cette dernière peut remplir dans une activité donnée, où elle peut remplacer le langage oral, permettre la communication, résoudre un problème pratique ou jouer le rôle d'aide-mémoire – et dans certains cas, tout cela à la fois. Il est également possible d'explorer l'apport spécifique de la littératie dans une activité, et les significations sociales qu'elle revêt. Par exemple, il existe des moments où la littératie joue le rôle de preuve, de démonstration, de menace ou de rituel. Les textes peuvent avoir des rôles multiples dans une activité, et la littératie peut agir de différentes manières pour les différents participants à un événement de littératie ; les individus peuvent être concrètement partie prenante des pratiques de l'écrit d'autres le seront sans lire ni écrire un seul mot. Les actes de lecture et d'écriture ne sont pas les seuls moments où les textes se voient attribuer une signification (voir Barton & Hamilton, 1998, chapitre 14).

Il est important de passer d'une conception de la littératie placée dans les individus même à l'examen des façons dont les individus utilisent collectivement la littératie. Ainsi, la littératie devient une ressource au sein d'une communauté, qui prend corps dans des relations sociales, plutôt qu'une propriété des individus. Ceci est vrai à plusieurs niveaux : au niveau micro, cela peut renvoyer au fait que dans les événements de littératie particuliers, il y a souvent plusieurs participants qui jouent des rôles différents et créent quelque chose de plus que dans leurs pratiques individuelles. Au niveau macro, cela peut renvoyer aux façons dont les communautés en tant que telles utilisent la littératie. Il existe des règles sociales qui déterminent qui peut produire et utiliser des littératies particulières, et il est important d'examiner cette régulation sociale des textes. S'affranchir d'une conception de la littératie comme attribut individuel est l'une des implications les plus importantes de l'approche de la littératie comme pratique, et l'une des manières dont elle diffère le plus des approches traditionnelles. La façon

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

dont la littératie intervient comme une ressource pour différents groupes est un thème central de notre ouvrage qui décrit comment les familles, les communautés locales et les organisations régulent les pratiques de l'écrit et sont régulées par elles (Barton et Hamilton, 1998).

Les pratiques de l'écrit sont culturellement construites, et à l'instar de tous les phénomènes culturels, elles trouvent leurs racines dans le passé. Afin de comprendre la littératie d'aujourd'hui, il est nécessaire d'explorer *comment la littératie s'est constituée historiquement*: les pratiques de l'écrit sont aussi fluides, dynamiques et changeantes que la vie et les sociétés dont elles font partie. Pour comprendre l'idéologie, la culture et les traditions sur lesquelles les pratiques actuelles sont fondées, il est nécessaire d'adopter une approche historique. Les influences d'un siècle de scolarité obligatoire en Grande-Bretagne, ou de plusieurs siècles de religion institutionnalisée, peuvent être identifiées de la même façon que les influences plus récentes de la décennie passée. Ces influences sont en partie localisées dans une partie des pratiques elles-mêmes, complétées par le recours aux mémoires familiales, qui peuvent remonter à plus d'un siècle. Joue aussi le contexte plus large d'une histoire culturelle de trois mille ans de littératie dans le monde, et la manière dont elle modèle les pratiques contemporaines.

Les pratiques d'un individu peuvent également être situées dans sa propre histoire de lettré (*one's history of literacy*). Il est alors nécessaire de mettre en œuvre une approche par histoire de vie. Plusieurs dimensions apparaissent: d'une part, la littératie est une ressource que les individus mobilisent pour changer le cours de leur vie; d'autre part, la littératie change les individus, qui se trouvent eux-mêmes dans un monde contemporain où les pratiques de l'écrit changent. Les pratiques de l'écrit dans lesquelles un individu s'engage varient au fil de sa vie, car elles sont le résultat d'exigences et de ressources changeantes ainsi que des possibilités qu'il perçoit et de l'intérêt qu'il leur porte.

Le postulat de la nature construite de la littératie implique que toute théorie de la littératie va de pair avec une théorie de l'apprentissage. Les pratiques de l'écrit changent, et des pratiques nouvelles sont fréquemment acquises par le biais de processus informels d'apprentissage et de fabrication du sens, ainsi que par l'éducation et la formation classiques. Cet apprentissage prend place dans des contextes sociaux particuliers et une partie de cet apprentissage consiste en l'incorporation des processus sociaux. Il est donc important de comprendre la nature des stratégies d'apprentissage informelles et vernaculaires, ainsi que la nature de la cognition située, en relation avec les travaux de chercheurs influencés par Lev Vygotsky, tels que Sylvia Scribner, Jean Lave et leurs collègues (Scribner, 1984; Lave &

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

Wenger, 1991). Afin de parvenir à cela, il est nécessaire de s'appuyer sur les idées des individus quant à la façon dont ils apprennent, sur leurs théories concernant la littératie et l'éducation, ainsi que sur les stratégies vernaculaires qu'ils emploient pour apprendre de nouvelles littératies. Notre point de départ est que la conception qu'ont les individus de la littératie est un aspect important de leur apprentissage, et que les théories des individus guident leurs actions. C'est sur ce point qu'une étude des pratiques de l'écrit est le plus directement liée à l'éducation.

Des « littératies locales »

Le cadre décrit plus haut a été utilisé comme théorie d'orientation pour notre enquête « Local literacies » rapportée dans Barton et Hamilton (1998). Il s'agissait d'une recherche ethnographique entreprise à Lancaster, une petite ville du nord-est de l'Angleterre. Les données principales consistaient en un ensemble d'études de cas concernant douze foyers d'un quartier de la ville. Nous avons effectué des visites prolongées dans les foyers sélectionnés, commençant par des entretiens semi-directifs enregistrés (sur cassettes audio), suivis d'entretiens moins structurés explorant les centres d'intérêt et les pratiques de chaque individu. Nous avons également employé d'autres méthodes : l'examen de plans indiquant les trajets réguliers de certains enquêtés, des discussions à partir de lettres et de publicités que d'autres avaient gardées. Deux personnes ont tenu un journal décrivant leurs pratiques de l'écrit, un couple a enregistré des sessions de lecture avant le coucher de leur fille, un homme s'est fait accompagner par un des enquêteurs à la bibliothèque et au café près de chez lui, et nous avons poursuivi ces échanges lors d'événements sociaux au pub ou à des réunions. Un an plus tard, des enquêteurs sont retournés voir dix personnes pour une étape d'« ethnographie collaborative », afin de partager une partie des données et de l'analyse, d'en vérifier la validité par rapport au sens que les individus leur attribuent et de collecter des données supplémentaires.

En plus de ce travail par étude de cas, les enquêteurs ont collecté des informations variées sur la localité, afin de préciser le profil social et historique de la ville et du quartier. Ils ont également mené des entretiens avec des individus travaillant dans des organisations en rapport avec la littératie, notamment des écoles et des universités, mais aussi des librairies, des bibliothèques, des boutiques de cartes de vœux, des agences de voyage, des bureaux de poste, l'office de tourisme, le Bureau de conseil au citoyen, l'Association pour la correction de la dyslexie, cela afin de nous informer sur les services offerts, les littératies mises en œuvre pour attirer la clientèle et gérer le rapport au public, et aussi pour savoir à quel point les organisations

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

étaient conscientes des difficultés de littératie. L'équipe a aussi documenté les littératies locales de manière plus informelle et *ad hoc*, notamment en prenant des photos de bannières installées sur un rond-point pour annoncer les anniversaires. Elle a aussi réalisé des études de cas sur les groupes et les organisations communautaires, et assisté aux réunions mensuelles des habitants, ainsi qu'à d'autres réunions.

En organisant et en analysant nos données, nous avons d'abord construit des profils d'individus (avec leur aide) qui résumaient la manière dont leurs pratiques de l'écrit s'inséraient dans leur vie. Nous avons également cherché des thèmes transversaux à tous les individus qui nous ont permis de rassembler et de discuter les expériences collectées à travers le corpus entier de données. Pour certains thèmes (tels que « comment s'est passé votre scolarité? »), le point de départ a été une citation et le profil d'un individu, qui a ensuite été élargi pour inclure des matériaux provenant d'autres entretiens et observations. Pour d'autres thèmes, le point de départ a été un événement, comme une réunion de quartier, que nous avons utilisé pour discuter du rôle des pratiques de l'écrit dans la participation à la vie de la communauté. Le matériel contextuel, tel que les photos, les documents, les informations concernant les institutions et les équipements locaux a été utilisé de bout en bout pour amplifier les récits thématiques[5].

Des pratiques vernaculaires

Le concept de « littératies vernaculaires » permet de résumer une bonne partie de ce que nous avons découvert au fil de notre travail de recherche et de relier entre elles différentes parties de ce travail. Les pratiques de l'écrit vernaculaires ne sont pas encadrées par des règles et des procédures formelles d'institutions sociales dominantes, elles ont leur source dans la vie quotidienne. Comme nous allons le voir, les littératies vernaculaires sont en fait des pratiques hybrides qui puisent dans une variété de pratiques issues de différents domaines.

Nous avons identifié six sphères de la vie quotidienne où la lecture et l'écriture sont d'une importance fondamentale. Nous avions recensé les trois premières avant le début de la recherche : *l'organisation de la vie*, *la communication personnelle* et *le loisir privé*. À ces trois sphères de pratique quotidienne, nous avons ajouté trois autres : *la documentation de sa vie*, *le fait de donner du sens* et *les formes d'engagement*. Nous nous sommes rendu

5. On trouvera de plus amples informations quant à la méthodologie utilisée pour cette étude dans le chapitre 4 de Barton & Hamilton (1998) ; les données et les analyses issues des études de cas peuvent être consultées dans les chapitres 5 à 8 du même ouvrage.

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

compte de l'importance de ces pratiques au cours de nos recherches, dans le processus de recueil et d'analyse des données. Dès le début de l'enquête par les observations et les entretiens individuels, nous sommes passés de la vie, des activités et des objectifs des individus à une appréhension plus large de ces pratiques comme faisant partie de l'organisation sociale.

1. Organiser la vie. La littératie est impliquée dans une bonne part de l'organisation pratique du quotidien. Les gens utilisent divers supports pour noter les rendez-vous et les activités sociales ; ils utilisent également des calendriers et des agendas, des carnets d'adresses et des listes de numéros de téléphone. À la maison, lettres, stylos et papier ont des espaces de rangement propres. Différents types de livres sont placés dans des pièces distinctes et l'ordre dans lequel ils sont rangés sur les étagères des bibliothèques peut avoir son importance et refléter des systèmes de classification particuliers. Les finances hebdomadaires sont consignées de façon complexe ; les notes manuscrites éphémères tiennent également une place importante dans l'organisation de la vie, qu'il s'agisse de listes de courses, de listes de choses à faire ou de listes de personnes pour lesquelles dire une prière. Il arrive que les gens tiennent un compte des cartes et lettres envoyées et reçues, ainsi que des listes de cartes de vœux envoyées. Beaucoup de ces activités forment les corvées d'écriture quotidiennes. Une partie de cette organisation vise l'individu en propre, tandis que d'autres tâches concernent la famille, la maisonnée ou un autre groupe. Ces activités administratives constituent des formes élémentaires de bureaucratie, mais tant qu'elles ne font pas partie d'un ensemble de règles formelles institutionnalisées, elles ne pourront jamais en venir à constituer une réelle bureaucratie. Cependant, certaines de ces activités, telles que le traitement des factures et des remboursements d'impôts, répondent à des injonctions à écrire et à rendre des comptes émanant d'institutions externes au foyer, auquel cas les gens sont pris dans des littératies bureaucratiques.

2. La communication personnelle. Les gens envoient des cartes et des lettres aux membres de leur famille et à leurs amis. Toutes sortes de lettres sont envoyées et reçues, et la correspondance revêt des formes multiples : il peut s'agir de courrier de fans destiné à des stars, ou de demandes adressées à des inconnus. Les lettres peuvent être amicales ou menaçantes, signées ou anonymes, sérieuses ou facétieuses ; lues et écrites de façon collaborative, enregistrées en vidéo ou en audio, ou encore bénéficier d'une décoration sophistiquée. Certaines sont spécialement importantes pour des personnes isolées de leur famille et de leurs amis. Il existe de nombreux types de communication personnelle. Nous incluons dans cette catégorie les feuilles

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

photocopiées en tout genre que les gens s'envoient entre eux, dont certaines sont ordurières, d'autres humoristiques ou grossières. Il existe également des cartes pour tous types d'occasions : pour Noël et les anniversaires, mais aussi pour souhaiter le rétablissement d'un malade, la réussite à un examen, la naissance d'un enfant. Certaines sont achetées dans le commerce, tandis que d'autres sont fabriquées par l'expéditeur ; elles sont souvent d'un genre mixte, avec un message manuscrit ajouté au message imprimé. En outre, la communication personnelle n'est pas uniquement constituée de lettres et de cartes. Les gens se laissent entre eux des notes de toutes sortes : sur les escaliers pour qu'elles soient visibles quand quelqu'un rentre chez lui, dans la cuisine pour les courses ou les repas, collées sur la porte d'entrée ou glissées dans la boîte aux lettres. Ces notes peuvent être fonctionnelles comme elles peuvent exprimer des sentiments d'affection ou de colère. Certains messages circulent de façon privée, d'autres sont destinés à être lus et exhibés en public – dans la maison sur le manteau de la cheminée ou sur un mur. En dehors du foyer, on peut en trouver autour d'un lit d'hôpital, par exemple. À Lancaster, la population placarde les annonces d'anniversaires, de naissances et de fiançailles dans des lieux publics. Les habitants payent pour publier les détails des naissances, des anniversaires et des mariages dans le journal local. Il arrive que ces informations soient présentées avec humour, comme lorsque l'annonce d'un quinzième anniversaire est accompagnée d'une photo de l'adolescent à l'âge de cinq ans. La communication personnelle prend de nombreuses et diverses formes et remplit de nombreux objectifs, et les littératies employées sont tout aussi nombreuses et variées.

3. Le loisir privé. Les gens lisent des livres et des journaux durant leurs loisirs pour se détendre et passer le temps. Certaines personnes lisent des livres et des magazines tous les soirs, d'autres seulement lorsqu'elles voyagent ou en vacances. Les enfants comme les adultes peuvent être *plongés dans un livre*. De même, ils peuvent s'immerger dans une carte, un magazine, le journal local ou un catalogue de vente par correspondance. Les gens s'adonnent parfois seuls à ces activités ; d'autres fois, la lecture procure une façon de recréer un espace privé au sein d'un espace public. Il y a aussi la lecture distraite des journaux et des magazines. La majeure partie des loisirs que nous avons observés reposait sur la lecture, mais l'écriture peut aussi constituer une activité de loisir, pour soi ou pour autrui. Nous avons été particulièrement surpris par le nombre de personnes qui ont déclaré écrire de la poésie durant leur temps de loisir ; la poésie semble constituer pour certains une forme particulièrement accessible d'écriture personnelle. Ceci, comme d'autres exemples, correspond à plusieurs catégories, puisque la poésie peut

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

être écrite pour autrui, lors d'événements particuliers, comme elle peut parfois constituer un acte de communication personnelle. Les activités de loisir engagent souvent la littératie. Certaines, telles qu'être un fan de star, impliquent un registre d'activités allant de la lecture à l'écriture en passant par l'incorporation d'autres médias. Les individus utilisent la littératie à des degrés variés pour les loisirs privés ; néanmoins, de nombreux loisirs en apparence directs comme les paris, par exemple, démontrent l'usage de littératies issues d'un éventail complexe. L'intensité et l'enthousiasme avec lesquels sont menées les activités de loisir sont variables – parfois ordinaires en apparence, d'autres fois proches de l'obsession, comme si elles faisaient partie d'une quête bien plus grande de sens ou de satisfaction.

4. La documentation de soi. Les gens gardent des traces de leur vie sous de nombreuses formes, à travers la conservation de documents tels que les extraits de naissance et les bulletins scolaires, ou en découpant les annonces publiées dans le journal local des événements de leur vie comme les mariages ou les victoires sportives, et en conservant des souvenirs de vacances ou de spectacle. Ils prennent des photos, qu'ils gardent dans des albums. Beaucoup confectionnent et tiennent des livres de recettes, des livrets d'entretien de leur voiture, des carnets de jardinage, ou encore des livres de comptes. Certains tiennent un journal intime à divers moments de leur vie, qu'ils conservent par la suite ; ils gardent d'anciens carnets d'adresses, certaines lettres pendant des années, mais pas d'autres. Quelques-uns de ces documents sont transmis de génération en génération. Pour une minorité, ces activités débouchent sur la rédaction d'une véritable autobiographie. Certains écrivent le récit de leur vie, d'autres en ont l'intention. Le fait que des personnes âgées de soixante-dix ans décident de coucher leur vie sur le papier illustre bien les changements dans les pratiques d'écriture au cours d'une existence. Les gens enquêtent aussi sur l'histoire de leur famille, un sujet assez en vogue pour se voir consacrer des magazines à l'échelle du pays. Parmi les enseignements pour adultes, les cours d'histoire locale comptent parmi les plus suivis. Cet aspect de la littératie vernaculaire peut être dirigé vers soi, vers sa famille ou vers une communauté plus large.

5. Donner du sens. Les gens n'hésitent pas à se lancer dans leurs propres recherches. À un niveau très simple, il peut s'agir de la lecture des manuels d'instruction et des garanties concernant des appareils ménagers, pour comprendre comment on les utilise et comment on les répare. On peut aussi y inclure la lecture pieuse de livres religieux ou édifiants, ainsi que des recherches entreprises sur des sujets nouveaux. Certains deviennent des experts locaux sur des thèmes particuliers, qu'il s'agisse d'une maladie, des difficultés de leur enfant, ou d'un type de différend judiciaire. Ils ont

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

une envie tenace d'apprendre, d'en savoir plus, de résoudre un problème en accédant à un niveau d'expertise et en abordant des littératies normalement réservées à d'autres. Il faut alors apprendre comment s'y prendre et, en tant qu'adultes, apprendre comment apprendre, où trouver et comment se procurer les ressources dont on a besoin. Avec moins d'intensité que dans les cas précédemment évoqués, ils peuvent aussi s'adonner à des hobbies : il en résulte parfois de grandes différences de connaissance entre les individus. Les gens savent des choses très différentes, et il y a beaucoup à tirer de l'observation d'une communauté et de l'exploration des savoirs vernaculaires qu'elle recèle.

6. Les formes d'engagement. Nos interlocuteurs prennent part à un large éventail d'activités sociales. L'enquête a permis de découvrir un nombre important de groupes et de clubs ; chacun de nos enquêtés était connecté à au moins une de ces associations, et plusieurs d'entre eux en étaient des animateurs. La participation à un groupe peut impliquer la littératie sous de nombreuses formes. Les membres lisent les brochures et les bulletins d'information, ils y contribuent, ils prennent part aux réunions, aux tombolas et aux ventes de charité, composent des affiches. Ils écrivent aux journaux locaux en tant que membres de ces associations et envoient leurs rapports d'activité. Il existe différents modes de participation : même lorsque les individus ne sont pas effectivement membres, ils peuvent assister aux réunions, lire des choses à propos des activités de leurs voisins et de leurs amis dans le journal local et afficher des avis. Parmi ces formes d'engagement, l'activité politique ne concerne qu'une minorité et, effectivement c'est ainsi que cette minorité se décrit ; cependant, beaucoup d'autres personnes participent à l'activité politique locale en signant des pétitions, en assistant à des réunions publiques, en écrivant des lettres et en prenant part à des manifestations. Quelques-uns écrivent des graffitis dans des lieux publics et arrachent les affiches, soit en tant qu'individus, soit au nom d'un groupe. Dans ce contexte, la littératie est utilisée comme outil de transformation, pour apporter le changement. Il est intéressant de noter que, pour les deux manifestations dont nous avons recueilli les détails (la première contre la *poll tax*, la seconde contre les émanations nuisibles dans une partie de la ville), certains participants ont déclaré qu'ils n'avaient jamais manifesté auparavant. L'engagement prend des formes distinctes selon les différents moments de la vie et beaucoup participent de façon intermittente.

À partir de ces exemples, nous pouvons clarifier ce que nous entendons par « pratiques vernaculaires » et identifier leurs similarités et leurs différences vis-à-vis d'autres pratiques plus dominantes. Les pratiques de l'écrit vernaculaires que nous avons identifiées sont ancrées dans l'expérience

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

quotidienne et répondent à des objectifs de la vie de tous les jours. Elles puisent dans les savoirs locaux autant qu'elles nourrissent ces savoirs. Elles sont souvent peu valorisées par la société et ne sont pas particulièrement soutenues ni régulées par des institutions sociales externes. Les pratiques de l'écrit vernaculaires peuvent être mises en opposition avec les pratiques dominantes. Les littératies dominantes sont celles qui sont associées à des organisations formelles, telles que l'éducation, la justice, la religion et le lieu de travail. Quoiqu'hétérogènes, ces pratiques dominantes ont pour point commun d'être plus formalisées que les pratiques vernaculaires et plus valorisées socialement. Elles sont standardisées et définies selon les objectifs formels de l'institution bien plus que selon les objectifs multiples et changeants des citoyens individuels et des communautés. Les littératies dominantes possèdent leurs experts et leurs enseignants qui contrôlent l'accès à la connaissance.

Bien que nous ayons posé des limites à notre enquête, une étude des littératies locales doit rendre compte de la façon dont les littératies dominantes affectent la vie des individus au niveau local. Ces effets revêtent des formes variées, comme par exemple l'ensemble des factures que les individus doivent régler, les exigences de la scolarité, du suivi médical et des affaires juridiques. À la maison, il peut y avoir un éventail de pratiques liées à d'autres domaines, comme par exemple les pratiques religieuses (qui impliquent une manière particulière de lire les livres), le rapport à la bureaucratie (telles que les pratiques associées au choix d'une école, au recouvrement des allocations, à l'inscription sur les listes électorales), les pratiques commerciales (qui concernent le rapport à la publicité, aux courses et au courrier indésirable), ainsi que de nombreux aspects des pratiques de travail. L'étendue des rapports avec l'administration est très variable. Celle-ci impose souvent une littératie particulièrement lourde et complexe, que l'on soit âgé, malade, au chômage, ou tout cela à la fois. Il est fréquent que ceux qui sont le moins aptes à s'en sortir soient aussi ceux qui doivent traiter le plus grand nombre d'injonctions à écrire.

S'il nous a semblé utile, dans le présent article, de mettre en contraste les pratiques dominantes et les pratiques vernaculaires, la division n'a rien d'évident. Une partie de la documentation de soi, par exemple, que nous avons classée dans la catégorie des pratiques vernaculaires, est requise par des organismes externes, pour les remboursements d'impôts ou les demandes d'allocations, par exemple, pour lesquels il faut avoir conservé des traces de ses activités. Cela implique de participer aux pratiques dominantes de l'écrit, les gens sont pris dans ces pratiques bureaucratiques sous peine de sanctions légales et financières. De même,

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

faire sens et s'engager peuvent impliquer une participation aux pratiques dominantes, même si c'est souvent pour subvertir les usages attendus de la lecture et de l'écriture.

Bien que nous ayons opéré, à partir de cette enquête, des généralisations à propos de la littératie, nous n'avons saisi les pratiques qu'à un endroit et un moment précis. Ce qui apparaît comme littératie vernaculaire ou dominante, et les relations entre les deux, varie selon les temps et les lieux. Nous avons mené cette recherche il y a une vingtaine d'années, et un certain nombre de changements étaient déjà en cours, y compris au cours de la période d'enquête, dans les années 1990. Nombre de ces changements étaient le reflet de forces nationales ou internationales, et nous relevions leurs effets dans l'espace local de Lancaster.

Depuis lors, des changements radicaux se sont produits dans l'organisation de la vie sociale et dans les technologies de communication. Ces deux dimensions font sentir leurs effets jusque dans les foyers et la vie de la communauté. En termes de changements sociaux, nous vivons dans une société où la responsabilité et la surveillance accrues des activités quotidiennes sont considérées comme allant de soi. La notion de « bonne citoyenneté » inclut aujourd'hui l'obligation de participer, de se « prendre en charge » dans des domaines aussi centraux que la santé, l'éducation, le métier de parent et le recyclage des déchets du foyer. Les partenariats entre le gouvernement et les organisations de bénévoles ont des objectifs spécifiques qui passent par l'engagement de la population locale dans des activités citoyennes. Il est très intéressant d'observer à quel point les gens sont conscients de ces exigences, à quel point ils y répondent, comment ils gèrent l'interface avec les organisations qui façonnent leur expérience au quotidien.

Quant aux nouvelles technologies de communication, nous sommes frappés aujourd'hui, avec le recul, de constater à quel point les technologies numériques étaient peu présentes dans les témoignages de la vie locale recueillis il y a vingt ans. Le résultat de nos recherches ne comprenait que deux exemples d'usage d'un ordinateur, dont l'un dans l'office HLM local. Les gens n'avaient pas accès à Internet et les réservations pour les vacances se faisaient à l'agence de voyage sur la grand-rue. Ces pratiques se sont modifiées à tel point qu'il serait difficile de reconnaître notre terrain d'enquête. Le centre-ville compte aujourd'hui beaucoup moins d'agences de voyage et beaucoup plus de boutiques de téléphones mobiles. Les parents ne nous parlaient pas de leurs inquiétudes vis-à-vis des jeux vidéo ou de l'accès à Internet de leurs enfants. Les ordinateurs étaient présents sur certains lieux de travail, mais pas tous. Il est probable

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

que, si nous reconduisions l'étude aujourd'hui, nous constaterions une inégalité d'accès aux technologies numériques, et leur maîtrise et les représentations qui leur sont associées seraient sûrement très différenciées. Le dernier changement que nous pourrions prédire à partir des changements à la fois sociaux et technologiques est une évolution considérable de la façon dont ses habitants voient Lancaster, son rôle et ses liens avec des réseaux globaux.

Il n'y a aucun doute sur le fait que les pratiques de l'écrit ne sont pas statiques, et le fait de constamment devoir s'adapter aux changements apporte une grande complexité. Tout changement particulier relève de pratiques sociales plus larges, ce qui a pour conséquence des tendances contradictoires, rendant certaines activités plus difficiles, tandis que d'autres sont simplifiées. D'une certaine manière, ces changements érodent les pratiques de l'écrit qui lient les communautés ensemble et rendent des pratiques antérieures obsolètes. D'un autre côté, ces changements offrent l'occasion de refaçonner et renforcer le pouvoir de la littératie dans la vie de la communauté. Des exigences nouvelles modifient constamment le rôle que les pratiques de l'écrit jouent dans l'organisation et le contrôle de leur vie par les individus. Ce qui a pour résultat de provoquer des changements dans l'équilibre complexe des relations et des ressources, de l'expertise et du besoin de soutien.

Si aucun de ces changements n'invalide les recherches que nous avons menées au début des années 1990, ils soulignent toutefois la nécessité d'entreprendre de nouvelles études afin d'analyser ce que la notion de « local » signifie à l'époque actuelle où la mondialisation atteint le cœur des foyers et des communautés.

Bibliographie

Barton D. & M. Hamilton (1998), *Local literacies: reading and writing in one community*, Londres, Routledge.

Barton D. (1994), *Literacy: an Introduction to the Ecology of Written Language*, Oxford, Blackwell.

Clark R. & Ivanic R. (1997), *The Politics of Writing*, Londres, Routledge.

Gee J. (1990), *Social Linguistics and Literacies: Ideology in Discourses*, Londres, Falmer Press.

Heath S. (1983), *Ways with Words: Language, Life and Work in Communities and Classrooms*, Cambridge, Cambridge University Press.

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)

Hoggart R. (1957), *The Uses of Literacy: Aspects of Working-Class Life*, Londres, Chatto.

Lemke J (1995), *Textual Politics: Discourse and Social Dynamics*, Londres, Taylor & Francis.

Lave J. & Wenger E. (1991), *Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation*, Cambridge, Cambridge University Press.

OECD/Statistics Canada (1996), *Literacy, Economy and Society*, Ontario, OECD.

Scribner S. (1984), « Studying working intelligence », in B. Rogoff & J. Lave (eds), *Everyday Cognition: its Development in Social Context*, Cambridge (MA), Harvard University Press.

Street B. (1993), *Cross-cultural approaches to literacy*, Cambridge (R.-U.), Cambridge University Press.

Swales J. (1990), *Genre Analysis: English in Academic and Research Settings*, Cambridge, Cambridge University Press.

Taylor D., & Dorsey-Gaines C. (1988), *Growing up literate: Learning from inner city families*, Portsmouth (NH), Heinemann.

Texte traduit de l'anglais par Manuel Benguigui.
Traduction révisée par Leila Choueri, Béatrice Fraenkel et Aïssatou Mbodj-Pouye.

Editions de la Maison des sciences de l'homme | Telecharge le 06/11/2025 sur https://shs.cairn.info (IP: 188.119.27.20)